

perspective sur le Thabor, la verdoyante plaine d'Esdrélon, la chaîne du Carmel et le lac de Tibériade.

Voilà le cadre où Jésus adolescent vécut soumis à Marie et à Joseph, croissant en sagesse et en science.

Franchissons le seuil de la petite maison du charpentier Joseph. C'est sur cette natte que Jésus s'étendit chaque nuit pour réparer ses forces absorbées par le labeur du jour. C'est dans cette grotte, près de la maison, que, durant tant d'années, ag-nouillé, les mains jointes, il pria et pleura disant à son Père : « Je suis venu pour faire votre volonté ! »

Comment nous étonner devant ce mystère d'un Dieu caché ?

N'avons-nous pas, dans chacun des tabernacles de nos églises, la répétition de la vie obscure du Christ ? Le Maître de la terre et du ciel habite chaque église où se trouve une hostie consacrée et ce Dieu, descendu vers Nazareth, n'y trouve que de rares adorateurs ! Jésus n'en est pas moins là, plus abaissé qu'à Bethléem, aussi aimant qu'au Calvaire.

Saint Thomas d'Aquin dit, dans son hymne sublime :

Sur la croix se voilait votre divinité,

Ici Vous nous cachez, même l'humanité.

Dieu, cependant, ne reste pas inactif et les bienfaits qu'il répand sur les populations au milieu desquelles il poursuit sa mystérieuse vie sont des bienfaits innombrables et de tout ordre. Jésus ne sort de son tabernacle que pour se laisser porter, par son prêtre, près des chevets où l'on souffre afin d'y consoler les douleurs, où l'on pleure afin d'y sécher les larmes, où l'on meurt afin d'y accueillir les âmes dans l'éternelle vie !

Que nous dit l'Evangile de la vie que menait Jésus à Nazareth ? Saint Luc est concis : « Et Jésus était soumis à Marie et à Joseph. »

Cette soumission qui est un exemple admirable pour la jeunesse de tous les âges, ne satisfait pas la raison humaine qui est trop orgueilleuse pour admettre que, durant les années de son adolescence, Jésus se soit ainsi abaissé.

Jésus, qui devait restaurer la dignité de la femme, donner ses lois, imprimer son caractère à la famille, commençait, à Nazareth, à faire briller en lui et autour de lui, en Joseph et en Marie, les vertus du foyer chrétien qui ont fait, dans le passé, la grandeur des nations